



LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Le cinéma : une seule passion, un seul lieu

Cinéma, bibliothèque et lieu d'exposition à la fois, la Cinémathèque Française ne manque pas d'attirer les cinéphiles les plus passionnés, et par son architecture si particulière, n'a de cesse d'éveiller la curiosité de tous ceux qui y passent. Impossible de ne pas s'arrêter

devant pour admirer cet édifice. À sa tête, Costa Gavras, Président du site. Serge Toubiana en est le Directeur Général et Michel Romand-Monnier le Directeur Général Adjoint. Zoom sur ce lieu de culte pour tous les amoureux du 7^{ème} Art.



RENSEIGNEMENTS DIVERS

Adresse 51, rue de Bercy, 75012 Paris

Tél. 01 71 19 33 33

Tarifs du cinéma de 3€ à 6,5€
(accès libre avec le « Libre Pass »)

Tarifs du musée de 2,5€ à 8€
(accès libre avec le « Libre Pass »)

Cinéma et musée Fermeture le mardi

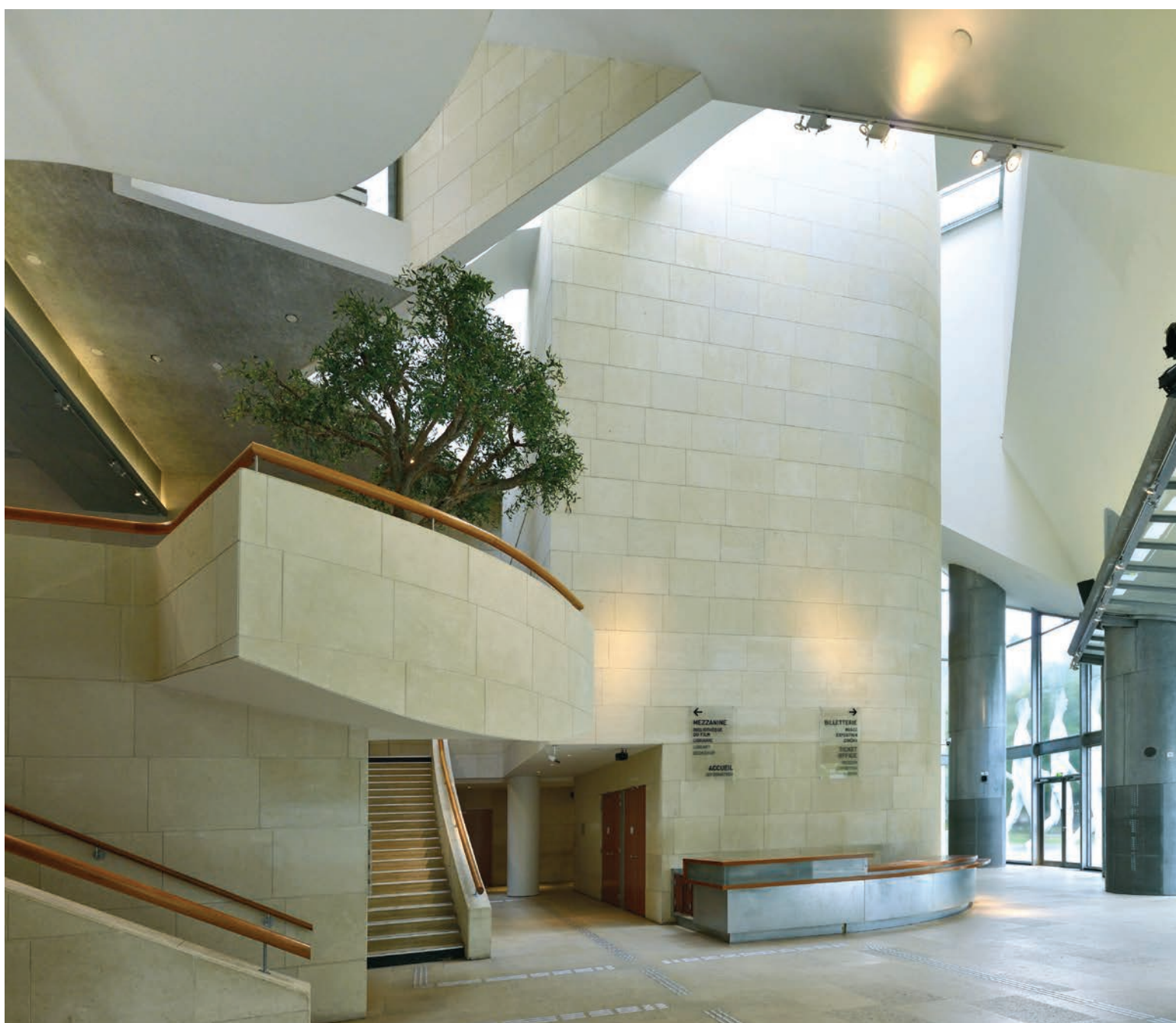
Genèse.

1935. C'est jusqu'à cette année-là qu'il faut remonter le temps pour retourner à l'origine de la Cinémathèque Française. Alors...rembobinons. Henri Langlois et Georges Franju, qui récupéraient depuis des années déjà de vieilles copies de films, créèrent le Cercle du Cinéma : ciné-club fondé dans le but de faire connaître toutes ces œuvres du passé. Puis, le 2 septembre 1936, avec le soutien de Paul-Auguste Harlé, naissait la Cinémathèque dont la mission principale était alors de conserver les films dans un lieu sûr, de les restaurer, mais aussi et surtout de les montrer aux générations futures afin qu'elles puissent bénéficier d'un enseignement cinématographique. En outre, elle commence aussi à collectionner tout ce qui concerne, de près ou de loin, le cinéma : affiches, caméras, costumes, publications, et même décors de films.

La cinémathèque a déménagé à plusieurs reprises : avenue de Messine dans le VIII^{ème} arrondissement de Paris en 1948 (avec une salle 60 places), rue d'Ulm dans le V^{ème} arrondissement en 1955 (avec une salle de 260 places), puis dans la fameuse salle des Grands Boulevards du Palais de Chaillot le 5 juin 1963,

grâce aux crédits alloués par André Malraux, Ministre de la Culture. C'est aussi à ce moment-là que la Cinémathèque devient liée aux Pouvoirs Publics. Enfin, le dernier déménagement remonte à il y a près de 10 ans, en septembre 2005 : elle s'installe alors 51, rue de Bercy (Paris XII^{ème}), au cœur du parc du même nom, tout en poursuivant ses missions premières : conserver et restaurer les films et les archives, programmer des grands classiques mais également des rétrospectives complètes ou des hommages et enfin organiser des expositions temporaires pour mettre en valeur les liens qu'entretient le cinéma avec les autres arts.

« Les missions principales de la Cinémathèque consistent à conserver et restaurer les films et les archives, programmer des grands classiques, des rétrospectives et des hommages, et organiser des expositions. »



Vue du Grand Hall

FOCUS EXPLOITANT



Salle Henri Langlois



Salle Georges Franju



Salle Jean Epstein

**« Les réalisateurs du monde entier connaissent la Cinémathèque française, c'est notre demeure spirituelle. »
Martin Scorsese**

Un nouveau bâtiment moderne.

Ce nouveau bâtiment est signé Franck Gehry, à qui l'on doit également (entre autres) le musée Guggenheim à Bilbao, ou encore le Walt Disney Concert Hall à Los Angeles. Il se veut moderne, lumineux, déstructuré, asymétrique mais évidemment, toujours élégant.

Le bâtiment de Bercy est très caractéristique du style de l'artiste américano-canadien : « éclatement et dislocation de l'espace, imbrication des volumes et assemblage des matériaux », selon ce dernier.

Les espaces intérieurs ont quant à eux été réaménagés par l'architecte Dominique Brard.

La Cinémathèque Française : un ensemble d'espaces exclusivement dédiés au 7^{ème} Art.

Le cinéma : Il ne propose pas moins d'une quarantaine de séances par semaine. Rétrospectives de cinéastes, d'auteurs, de techniciens, ou encore cycles thématiques, voilà ce à quoi peuvent s'attendre les spectateurs. La Cinémathèque, qui fêtera en 2016 son 80^{ème} anniversaire, dispose à Bercy de quatre salles : une grande salle de 420 places baptisée « Henri Langlois » en hommage au fondateur de la Cinémathèque, une autre de 200 places, et deux salles plus petites de 100 places chacune. La programmation est assurée par Jean-François Rauger.

Le Musée. Il garde en son sein et présente aux visiteurs cinéphiles de véritables trésors issus du 7^{ème} Art : affiches, caméras, instruments d'optique, costumes, documents de tournage, extraits de films...

La Bibliothèque du film. En janvier 2007, cette dernière a fusionné avec la Cinémathèque Française. Elle conserve précieusement des archives et documents uniques sur le cinéma. Livres, revues et films sont à disposition des plus cinéphiles.

Le Musée imaginaire d'Henri Langlois. Exposition temporaire qui, du 9 avril au 3 août dernier, a permis de rendre hommage au créateur de la Cinémathèque Française.

Enfin, pour mettre en pratique son envie de transmettre le goût de l'art cinématographique, la Cinémathèque Française organise également des activités éducatives et culturelles destinées au jeune public.

Une renommée internationale.

« Les réalisateurs du monde entier connaissent la Cinémathèque française, c'est notre demeure spirituelle. », affirmait Martin Scorsese lors du discours d'inauguration des nouveaux locaux le 26 septembre 2005...

Depuis, la renommée du site et l'attrait qu'il exerce sur les milliers de curieux venus des quatre coins de la planète pour le visiter chaque année ne s'est jamais démenti...

Du 8 octobre prochain au 25 janvier 2015, la Cinémathèque Française rendra hommage au cinéaste François Truffaut, à travers une exposition qui lui sera intégralement consacrée. Cette dernière retracera le parcours du cinéaste à partir de scénarios annotés, d'ouvrages, de correspondances, de notes manuscrites et de carnets, d'objets, de photos et d'affiches.